

PUY-DE-DÔME

Montpeyroux, le plus vigneron

Le phylloxéra avait eu raison du vignoble de la région. Depuis trente ans, la ferveur œnologique des habitants lui a redonné vie.

On se croirait dans une épreuve de *Fort Boyard*. Mais il n'y a aucune clef à gagner. Juste le droit d'admirer la vallée de l'Allier et les volcans d'Auvergne, du haut du donjon de Montpeyroux, que l'on atteint après avoir gravi 70 marches hautes comme des immeubles, en passant par des escaliers aussi étroits que des trous de souris, pour finir par gravir une échelle quasi verticale. D'accord, on exagère un peu. Mais à peine.

L'ascension vaut quand même le déplacement. De cette position haut perchée, on peut admirer l'imbrication des rues aux bacs à fleurs bien rangés et les vignes qui glissent doucement au pied du village. Il y a encore trente ans, si les pots de fleurs étaient là, peut-être moins propres, les vignes, elles, avaient déserté Montpeyroux depuis longtemps. Depuis la fin du XIX^e siècle exactement, lorsque le phylloxéra, petit insecte parasite assez peu sym-

pathique, eut raison du raisin. Montpeyroux était alors au centre d'une région très viticole qui lui offrait la prospérité. Le village vécut ensuite un pauvre anonymat jusque dans les années 1970, époque à laquelle la vigne reprit vigueur – cépages de gamay et de pinot noir pour le rouge, de chardonay pour le blanc – entraînant dans son sillage les forces vives du bourg, qui ne demandaient qu'à redonner du verre et de la voix.

Philippe Gallon, 30 ans, patron du Café œnologique de Montpeyroux, est l'exemple même de l'artisan rural qui a su s'adapter au changement et appréhender la modernité. À côté des classiques cours d'œnologie proposés aux chalands randonneurs et des conseils qu'il distille aux viticulteurs, Philippe Gallon élabore, notamment, une journée

« Rose et vin », avec lectures et dégustation, ou anime des rencontres entre le tango et les vins argentins. Les idées ne lui manquent pas et la passion non plus, lui qui s'amuse avec les goûts et les odeurs du vin, qu'il demande au client-élève de reconnaître.

Ne reste plus alors, avant de reprendre la route frais et dispos, qu'à se promener dans les rues montépéroutines dont le dédale prédispose à la flânerie. C'est beau, c'est propre, c'est tiré au cordeau pour que rien ne dépasse. Les

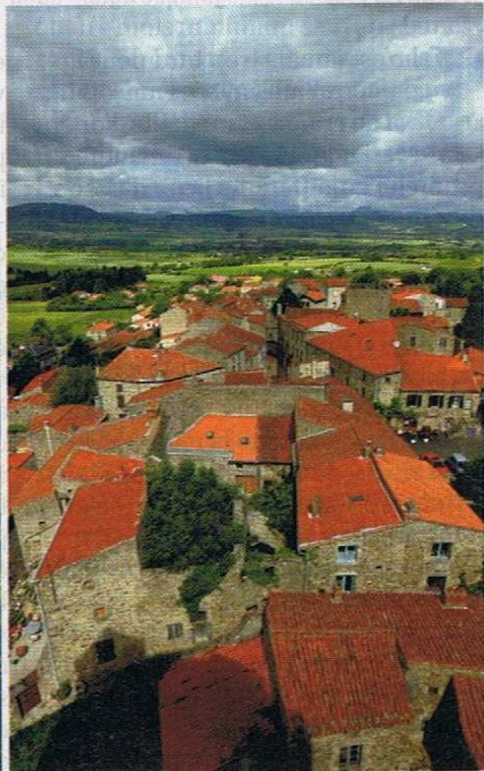
enfants jouent au foot et utilisent comme but un porche dont on n'est pas loin de penser qu'il est classé monument historique, la salle des fêtes célèbre un mariage, les visiteurs montent et descendent par grappes. Le vin a définitivement repris ses droits. ● E. L.
Café œnologique, place de la Reine, 06-62-52-09-20.

> OÙ DORMIR ?

La Vigneronne, chambres et table d'hôte Delherme, rue des Granges, 04-73-96-66-71.

> OÙ MANGER ?

La Vigne, place de la Grande-Charreyre, 04-73-96-63-46.



DACCIONNÉ Patron du Café œnologique, Philippe Gallon, à 30 ans, est de ceux qui œuvrent à la renaissance du vignoble de Montpeyroux.